

Lourdes, qu'elle recouvre sa voix et se met à chanter avec ses compagnes tout le long du parcours. J'ai fait le trajet de Poitiers à Lourdes en sa compagnie, et lorsque je la revis au retour, je constatai que ses forces, au lieu de diminuer, avaient augmenté, au point qu'elle put faire à pied l'une des longues processions du soir qui terminent les exercices quotidiens du pèlerinage. Elle avait pour compagne une autre jeune fille, non moins pieuse et modeste, qui après trois pèlerinages à Lourdes, fut guérie subitement l'an dernier d'une maladie des plus graves : la granulation du larynx, accompagnée d'autres affections qui l'avaient réduite à l'état de squelette, et ne lui permettaient de prendre qu'avec d'atroces souffrances un peu de nourriture liquide à l'aide d'un tube de caoutchouc à diamètre très étroit. Elle aussi avait perdu la voix et l'usage de presque tous les membres. A chaque mouvement qu'on lui imprimait en la transportant, elle souffrait et poussait des cris. Mais voilà qu'on la plongea dans la piscine une première, une seconde et une troisième fois. La persévérance de la prière et sa foi ardente lui valurent une guérison complète. Jamais je n'ai vu personne mieux guérie. A voir le teint frais de cette miraculée, sa figure pleine de santé, sa démarche agile, l'empressement avec lequel elle sautait du wagon chaque fois que le train arrêtait un instant, pour aller puiser de l'eau ou venir les mains pleines de *douceurs* pour les malades, vous auriez dit : " Décidément la sainte Vierge ne fait pas les choses à moitié." Aussi retourne-t-elle à Lourdes pour rendre grâces à sa bienfaitrice, en attendant l'heure désirée où elle pourra se consacrer à Dieu qui n'a permis sa guérison que pour recevoir d'elle en retour le plus beau des sacrifices.

VIATOR.

(A suivre.)